

EVALUATION

Document 1. Dolly, le premier mammifère cloné de l'histoire.

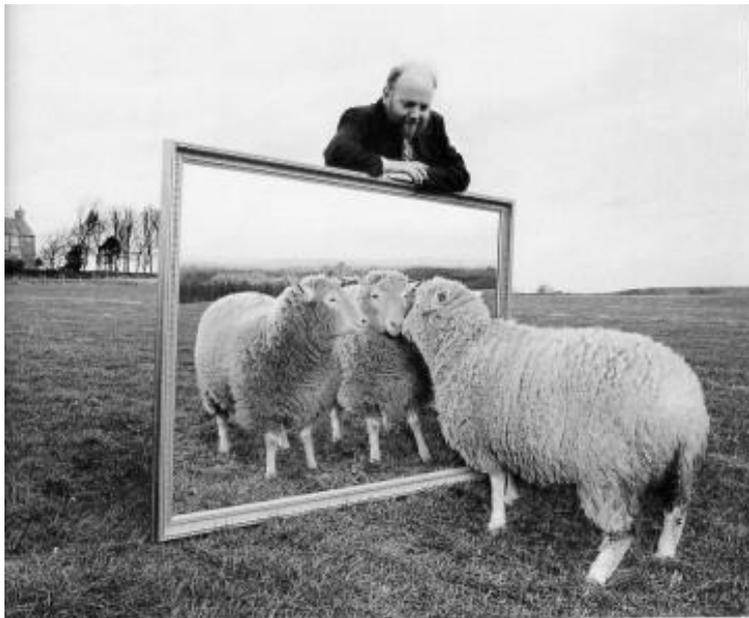


Photo montage de Rémi Benali et Stephen Ferry (1997), assemblée digitalement par Steve Walkowiak

Document 2. Le journal d'un clone

Dans un futur indéterminé, les hommes s'octroient des clones d'eux-mêmes pour toutes sortes de raisons. L'une d'elles est de posséder son propre clone-jouet. Le narrateur, un modèle HD 22, est ainsi conditionné pour être soumis à son « original », un adolescent prénommé Yannick qui ne cesse de le martyriser.

[...] On a parlé de nous, à la télé. Une émission très polémique, avec débat et tout et tout. Parce que l'utilisation des clones telle qu'elle se pratique aujourd'hui est loin de faire l'unanimité. Que nous servions de banque d'organes ou de cobayes pour la recherche, tout le monde approuve, évidemment : au départ, nous avons été créés pour ça. C'est notre commercialisation qui pose des problèmes. Notre « prolifération », comme disent certains. Paraît que c'est inquiétant...[...] Madame Delmotte a envoyé Julia se coucher mais nous a permis de rester, Yannick et moi.

C'est vrai que c'était impressionnant ! Jamais je n'avais vu autant de clones rassemblés – sauf au défilé du 14 Juillet. Y en avait des milliers, toute une foule... On nous les a d'abord montrés de loin, puis le cameraman a zoomé. Et, malgré la mauvaise qualité de l'image, j'ai pu reconnaître, côtoyant des rebelles anonymes, un certain nombre de personnages célèbres, mutilés ou défigurés pour la plupart. Des présidents de la République en triple ou en quadruple exemplaire, par exemple. Tous victimes d'attentats à la place de leur modèle. Ou des doublures d'acteurs connus ayant survécu à des cascades ratées. Et même quelques-unes de ces reproductions de top models qu'on trouve en vente par correspondance dans les revues *for men only* qu'achète monsieur Delmotte...

— Que revendiquent exactement ces dissidents ? a demandé l'animateur à l'un de ses invités, un sociologue, je crois.

— Les mêmes privilèges que nous : citoyenneté à part entière, droit de vote, salaires décents, sécurité sociale, etc.

— Ben, ils sont gonflés ! s'est indignée madame Delmotte. Et pourquoi pas le chômage, tant qu'ils y sont !

Son mari lui a fait signe de se taire. D'autant que le représentant du CDC (Comité de défense des clones) prenait la parole :

— Ces revendications, bien qu'excessives, ne sont pas totalement dénuées de fondement. Le clone est-il moins « humain » que le modèle dont il est issu ? La question mérite d'être posée. Dans la Bible, il est écrit que Dieu a créé Adam à son image et à sa ressemblance – d'où notre essence divine. Qu'avons-nous fait d'autre, nous, dieux modernes, en concevant le clone, ce nouvel Adam, cette copie conforme de son créateur – c'est-à-dire l'homme –, élaborée à partir d'une de nos cellules ?

Des protestations se sont élevées sur le plateau.

— Vous jouez sur les mots !
— Vos comparaisons sont intolérables !
— Les clones ne sont que des produits fabriqués à la demande, et rien de plus ! Il s'en vend chaque jour des milliers, au même titre que des ordinateurs ou des lave-vaisselle. Allez-vous prétendre que les lave-vaisselle eux aussi sont humains ?

Attaqué de toute part, le représentant du CDC a haussé le ton pour dominer le brouhaha.

— À la différence d'un quelconque appareil ménager, le clone, en tout point notre semblable, éprouve, comme nous, des joies, des peines, des souffrances, des désirs...

— ... et des ambitions ! l'a interrompu le sociologue. Ce qui nous permet de redouter le pire si cette rébellion n'est pas rapidement jugulée !

[...]

— Les coûts de fabrication baissent d'année en année, a signalé l'animateur d'une voix neutre. Grâce aux progrès de la génétique, le matériel le plus performant est aujourd'hui à portée de tous. Rares sont les familles qui n'ont pas au moins un clone domestique...

— C'est justement là le nœud du problème ! La vie des clones a de moins en moins de valeur : aujourd'hui, en acheter un nouveau coûte moins cher que de faire réparer l'ancien, même atteint d'un simple rhume. Résultat : un gaspillage éhonté. On ne compte plus les clones victimes de la négligence, de la distraction, voire du sadisme de leur propriétaire. Combien d'entre eux meurent de malnutrition ou succombent à des jeux pervers ? Hier encore, on a ramené dans mes services une petite Winona Ryder qui avait servi de cible à un club de tir à l'arc. Il a fallu l'achever : elle était irrécupérable... De telles pratiques sont-elles acceptables ?

Depuis un moment, le sociologue donnait des signes de nervosité. De toute évidence, il n'était pas d'accord :

— Vous oubliez que ces « pratiques », comme vous les appelez, ont fait chuter de soixante-dix pour cent la criminalité en moins de cinq ans ! N'est-ce pas un résultat appréciable ?

J'ai cru que le représentant du CDC allait le mordre. Il a retroussé les babines, comme les chiens quand ils montrent les crocs. Ça lui donnait un air méchant. Même s'il semblait nous avoir « à la bonne », je trouvais ce type de moins en moins sympathique.

— Certes, mais que pensez-vous de ces combats à mort dont se délecte le peuple, ou de ces séances de torture in life, pratiquées dans tous les lieux branchés ? N'est-ce pas, quelque part, « criminel » également ? Et cela ne justifie-t-il pas, d'une certaine manière, la révolte des clones ?

— Là, vous exagérez ! a bondi l'animateur, indigné. Il faut bien que le peuple s'amuse, même si ses distractions ne sont pas toujours de très bon goût... D'autre part, je tiens à rappeler que cette révolte – « légitimée » en quelque sorte par votre discours, qui me paraît pour le moins suspect ! – est le fait d'anciens modèles. Les HD 22 – et bientôt les 23, qui seront sur le marché dans quelques semaines – ont des normes de fabrication très strictes qui rendent tout « dérapage » impossible.

Ça, ça m'a rassuré. Les Delmotte aussi.

— On a eu raison d'écouter le vendeur ! a dit monsieur Delmotte. Tu vois, chérie, la qualité, c'est peut-être un peu plus cher à l'achat mais, à terme, on s'y retrouve.
Le compliment m'a fait rougir de plaisir.

"Journal d'un clone", Gudule, parue dans l'anthologie *Les Visages de l'humain*, Mango Jeunesse, 2001.

A. COMPETENCES DE LECTURE

Question 1. / 2 points

Doc 1. Observez le document. Quelle vision de la science ce photomontage présente-t-il ?

Question 2. / 2 points

Doc 2. Quels arguments successifs sont apportés par les deux camps à propos de l'usage de clones ? Justifiez à partir d'exemples pris dans le texte

Question 3. / 3 points

Doc 2. Comment dans cet extrait l'auteur traduit-il sa méfiance à l'encontre d'une possible future utilisation du clonage ? Appuyez votre analyse sur l'étude des procédés d'écriture (lexique, figures de style, point de vue)

Question 4. / 3 points

Docs 1 et 2. Quels liens pouvez-vous établir entre les documents 1 et 2 et l'objet d'étude « L'homme face aux avancées scientifiques et techniques : enthousiasmes et interrogations. » ?

B. COMPETENCES D'ECRITURE

Le représentant du CDC (doc 2) parle à propos des hommes de « dieux modernes ». Que pensez-vous de cette affirmation ? Rédigez, dans un texte de vingt-vingt-cinq lignes, votre réponse en respectant les étapes suivantes :

- Vous présentez quelques progrès techniques réalisés depuis la fin du XIXe siècle et leurs applications dans notre société.
- Vous exprimez des interrogations quant aux évolutions possibles dans le futur.
- Vous donnez votre point de vue nuancé sur cette quête du divin par l'Homme.